

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

15 JANVIER 1999

PROJET DE LOI

**modifiant la loi relative à la police de
la circulation routière, coordonnée
le 16 mars 1968**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'IN-
FRASTRUCTURE, DES COMMUNICATIONS ET
DES ENTREPRISES PUBLIQUES (1)

PAR
M. Jo VAN EETVELT

- (1) Composition de la commission :
Président : M. Schellens (A.)

A. — Titulaires

C.V.P. MM. Ansoms, Leterme,
Van Eetvelt, Vermeulen.
P.S. MM. Frédéric, Moock,
Toussaint.
V.L.D. MM. Huts, Taelman,
Van Aperen.
S.P. MM. Bartholomeeussen,
Schellens.
P.R.L.- MM. Vandenhoute,
F.D.F. Wauthier.
P.S.C. M. Arens.
Vl.Blok M. Geraerts.

Agalev/M. Vanoost.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers

MM. Brouns, De Clerck, Didden,
Ghesquière, Vanpoucke.
PMM. Canon, Demotte, Meureau,
Minne.
MM. Cortois, De Croo, Lahaye,
Smets.
MM. Cuyt, Delathouwer,
Verstraeten.
MM. Hotermans, Moerman,
Reynders.
MM. Fournaux, Gehlen.
MM. Huysentruyt, M. Sevenhans.

Mme. Schüttringer,
M Van Dienderen.

C. — Membre sans voix délibérative

V.U. M. Olaerts

Voir:

- 1840 - 98/99 :

- N° 1: Projet de loi.

- 82 - S.E. 95 :

- N° 38 : Décisions de la commission parlementaire de
concertation.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

15 JANUARI 1999

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet betreffende
de politie, over het wegverkeer, ge-
coördineerd op 16 maart 1968**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE INFRA-
STRUCTUUR, HET VERKEER EN DE
OVERHEIDSBEDRIJVEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Jo VAN EETVELT

- (1) Samenstelling van de commissie :
Voorzitter : de heer Schellens (A.)

A. — Vaste leden

C.V.P. HH. Ansoms, Van Eetvelt,
Leterme, Vermeulen.
P.S. HH. Frédéric, Moock,
Toussaint.
V.L.D. HH. Huts, Taelman,
Van Aperen.
S.P. HH. Bartholomeeussen,
Schellens.
P.R.L.- HH. Vandenhoute,
F.D.F. Wauthier.
P.S.C. H. Arens.
Vl.Blok H. Geraerts.

Agalev/H. Vanoost.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers

HH. Brouns, De Clerck, Didden,
Ghesquière, Vanpoucke.
HH. Canon, Demotte, Meureau,
Minne.
HH. Cortois, De Croo, Lahaye,
Smets.
HH. Cuyt, Delathouwer,
Verstraeten.
HH. Hotermans, Moerman,
Reynders.
HH. Fournaux, Gehlen.
HH. Huysentruyt, Sevenhans.

Mevr. Schüttringer,
H Van Dienderen.

C. — Niet-stemgerechtigd lid

VU : H. Olaerts

Zie:

- 1840 - 98/99 :

- Nr. 1: Wetsontwerp.

- 82 - B.Z. 95 :

- Nr. 38: Beslissingen van de parlementaire overleg-
commissie.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 8, 9 et 15 décembre 1998.

1. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA SÉCURITÉ, À L'INTÉGRATION SOCIALE ET À L'ENVIRONNEMENT

Le secrétaire d'État souligne que le projet de loi à l'examen découle du plan en dix points que le gouvernement a approuvé en 1993 en matière de politique de lutte contre la drogue. Ce plan prévoyait un renforcement des contrôles antidrogue, en vue d'accroître la sécurité routière. L'accord de gouvernement contient également une disposition similaire. Il a en effet été constaté qu'une consommation accrue de drogue par les conducteurs a une incidence négative sur le nombre d'accidents de la route. Trois études ont récemment été effectuées dans le but d'étudier ce problème de manière un peu plus approfondie. Le professeur Beaucourt a contrôlé 167 jeunes conducteurs, sur une base volontaire, en Flandre orientale. Il a été constaté que 15 % d'entre eux avaient consommé de la drogue. Une deuxième étude, effectuée entre 1991 et 1995 auprès d'un autre échantillon de la population (à savoir des personnes victimes d'accidents de la circulation survenus au cours des week-ends), a permis de constater que 12 % des personnes contrôlées avaient consommé de la drogue. Enfin, une troisième étude, la plus importante – à savoir l'étude BTTS –, effectuée dans cinq hôpitaux en 1995 et 1996 auprès d'un échantillon de quelque 2.000 conducteurs-accidentés de la route, a fait apparaître que 10 % des personnes contrôlées avaient consommé des drogues illégales.

Les services de police n'ont pas attendu ces études pour intervenir.

C'est ainsi que la gendarmerie a effectué de nombreux contrôles dans les environs des mégadancings et le long des routes empruntées par les narcotouristes.

Les tests d'urine et les analyses de sang manquaient toutefois de fondement légal.

La loi fixe en outre un seuil légal à ne pas dépasser en matière d'imprégnation alcoolique (0,5 pour mille). Les résultats obtenus au moyen du matériel utilisé pour mesurer la présence d'alcool dans l'air expiré ou dans le sang ont également force probante. Dans le cas des drogues illégales, la loi ne définit ni la substance, ni le taux, ni l'appareillage de mesure à utiliser.

Les contrôles et les tests effectués par la gendarmerie ont dès lors eu lieu sur une base volontaire ou s'appuyaient sur d'autres éléments.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft voornoemd ontwerp van wet besproken op 8, 9 en 15 december 1998.

1. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE STAATSSECRETARIS VOOR DE VEILIGHEID, HET LEEFMILIEU EN DE MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE

De staatssecretaris onderstreept dat het voorliggend wetsontwerp het gevolg is van het Tienpuntenplan van de regering uit 1993 inzake drugsbeleid. Hierin werd een versterking van de drugcontroles vooropgesteld met het oog op een verhoging van de verkeersveiligheid. Ook in het regeerakkoord was een soortgelijke bepaling opgenomen. Verhoogd druggebruik door bestuurders, zo werd geconstateerd, had immers een negatieve impact op het aantal verkeersongevallen. Een drietal recente studies hadden tot doel deze problematiek wat verder uit te diepen. In Oost-Vlaanderen testte professor Beaucourt zowat 167 jonge bestuurders op vrijwillige basis. Bij 15 % van hen werd druggebruik vastgesteld. Een tweede studie, die tussen 1991 en 1995 werd verricht op een andere populatie, met name verkeersslachtoffers tijdens het weekeinde, leverde 12 % positief bevonden individuen op. Een derde studie, de belangrijkste – met name de BTTS-studie –, in een vijftal ziekenhuizen in 1995 en 1996 tenslotte, op een populatie van ruim 2.000 bestuurders-verkeersslachtoffers, kwam tot de conclusie dat 10 % illegale drugs had gebruikt.

De politiediensten hebben niet gewacht op deze studies om in te grijpen.

Zo heeft de rijkswacht tal van controles verricht in de buurt van megadancings en op drugstoerismesroutes.

De urinetesten en bloedanalyses ontbeerden evenwel een wettelijke basis.

Bij alcoholopname is bovendien een wettelijke drempel van 0,5 pro mille vastgelegd. Het materiaal om de aanwezigheid van alcohol in de uitgeademde lucht of in het bloed te meten heeft bewijskracht. Bij illegale drugs was, noch de stof, noch het gehalte, noch de meetapparatuur, op enigerlei wijze wettelijk bepaald.

De door de rijkswacht verrichte controles en testen zijn daarom tot dusver op vrijwillige basis gebeurd of zijn door andere elementen geschraagd geworden.

La notion d'ivresse permet certes d'imposer une interdiction de conduire à un conducteur déclaré ivre, mais on peut se demander si la période d'ivresse caractérisant la consommation de drogues peut être mise totalement sur le même pied que l'ivresse engendrée par l'abus d'alcool.

Si, pour ce qui est de la procédure, le projet à l'examen est finalement fort similaire à la législation relative à la conduite en état d'imprégnation alcoolique, il n'en présente pas moins un certain nombre de différences importantes :

1° la détection de la présence dans l'organisme de drogues illégales compte une étape de plus que celle de l'imprégnation alcoolique. En matière d'alcool, il y a fondamentalement deux étapes: le test de l'haleine et l'analyse sanguine. En ce qui concerne les drogues illégales, la procédure compte trois phases:

- la constatation de signes extérieurs au moyen d'une batterie de tests standardisés;
- un immunoessai sur un échantillon d'urine;
- l'analyse sanguine, qui peut finalement fournir la seule preuve concluante.

Cette méthode se définit en fait comme «une fusée à trois étages», c'est-à-dire que l'on ne passe à l'étape suivante que si les résultats de l'étape précédente sont positifs. Dans le premier cas, c'est-à-dire en l'absence de signes extérieurs, il n'est procédé ni à un test d'urine ni à une analyse sanguine. De même, si l'on constate des signes extérieurs mais que le résultat du test d'urine est négatif, aucune analyse sanguine ne sera effectuée. Ce n'est que si cette dernière devait également s'avérer positive que l'infraction pourrait être poursuivie et effectivement punie selon les règles classiques de l'exercice de l'action publique.

2° La réintégration dans le droit de conduire dans le cas d'une déchéance prononcée par le juge, ne peut être obtenue que par une décision judiciaire, basée sur la preuve par le déchu qu'il ne présente plus cette affection.

3° En cas d'imprégnation alcoolique, d'au moins 0,8 ‰ la durée de l'interdiction temporaire est de six heures; en cas de drogues illégales, elle est double, soit de douze heures.

4° Si un conducteur est condamné selon la procédure susmentionnée, les frais de tous les tests et de l'analyse sont à charge de celui-ci.

Le secrétaire d'État a considérablement affiné le projet de loi à la suite de l'avis du Conseil d'État. Pour cela il a fait appel à un comité scientifique.

Het begrip «dronkenschap» laat weliswaar toe een als dronken bestempelde bestuurder een rijverbod op te leggen. Maar ook hier rijst de vraag of de «roesperiode» typisch voor drugs wel helemaal op gelijke voet kon worden gesteld met de «dronkenschap» tengevolge van overdadig alcoholgebruik.

Al bij al vertoont het huidig ontwerp qua procedure veel gelijkenis met de alcoholopname inzake verkeer. Er zijn echter belangrijke verschillen :

1° de opsporing van de aanwezigheid van illegale drugs in het organisme telt een fase meer dan die van het alcoholgebruik ; deze laatste kent er fundamenteel twee : de ademtest en de ademanalyse of bloedanalyse ; de procedure inzake illegale drugs omvat drie fasen :

- het vaststellen van uiterlijke tekenen bij middel van een gestandaardiseerde testbatterij;
- een immunoassay op het urinemonster ;
- de bloedanalyse, die uiteindelijk het enig doorslaggevend bewijs kan opleveren.

Deze werkwijze kan het best omschreven worden als een «drietrapsraket». Met andere woorden : er wordt slechts overgegaan naar de volgende fase voor zover de voorgaande fase positief is. In het eerste geval, als geen uiterlijke tekenen worden vastgesteld, wordt uiteraard niet overgegaan tot urinetesten noch bloedanalyses. Idem dito als er weliswaar uiterlijke tekenen worden geconstateerd, maar de urinetest een negatief resultaat oplevert. In dat geval wordt ook niet overgegaan tot een bloedanalyse. Slechts wanneer ook deze tot een positief resultaat leidt, kan er van vervolging en van eigenlijke strafbaarstelling volgens de klassieke regels van de strafvordering sprake zijn.

2° Het herstel van het recht tot sturen in het geval de rechter een verval heeft uitgesproken, kan slechts worden bekomen door middel van een rechterlijke uitspraak, zelf gestoeld op het bewijs door de vervallenverklarde dat hij deze aandoening niet meer vertoont.

3° Het tijdelijk rijverbod bedraagt voor een alcoholopname van tenminste 0,8 ‰ zes uur en voor illegale drugs het dubbele, namelijk twaalf uur.

4° Ingeval een bestuurder wordt veroordeeld volgens de voornoemde procedure, komen alle kosten voor de testen en de analyse te zijn ten laste.

Het advies van de Raad van State heeft de staatssecretaris ertoe gebracht het wetsontwerp grondig te verfijnen. Daartoe deed hij een beroep op een wetenschappelijk comité.

Le projet initial conférait au Roi le pouvoir de déterminer par arrêté royal les substances qui relèveraient du champ d'application de la loi en projet.

Le Conseil d'État a néanmoins estimé qu'il convenait de définir clairement les infractions. Il s'ensuit que tant les taux que les substances doivent être spécifiées dans le texte de la loi. C'est pourquoi le projet de loi arrête une liste de quatre drogues illégales (sept substances) - qui figurent déjà dans la loi sur les drogues de 1921 - et des valeurs limites analytiques dont la présence engendre une présomption légale «d'influence sur la capacité de conduite».

Le volet «médicaments» - qui peuvent aussi influencer négativement la capacité de conduite - a par ailleurs été distrait du projet. Il n'est pas établi scientifiquement quels médicaments et quelles doses de prise peuvent avoir cet effet négatif. Le secrétaire d'État ne veut en outre pas criminaliser la prise de médicaments. Il opte plutôt pour une approche pédagogique par le biais des médecins prescripteurs et des pharmaciens, malgré l'opposition manifestée par l'industrie pharmaceutique pour des raisons commerciales bien compréhensibles.

Le principe «*non bis in idem*» implique que les résultats de l'analyse sanguine ne peuvent être utilisés que dans le cadre de la législation en projet et ne peuvent constituer le fondement d'une autre incrimination, à moins que celle-ci ne se fonde sur d'autres éléments.

Il a également été opté pour la tolérance zéro: l'infraction est établie dès que la présence de drogues dans le sang est prouvée. Ce n'est pas le cas pour l'alcool: la loi tolère une concentration d'alcool inférieure à 0,5 pour mille.

Il y a certes des seuils limites analytiques, en deçà desquels on ne peut constater avec certitude la présence de certaines substances dans le sang.

Ces valeurs limites ne remettent nullement en cause le principe de la tolérance zéro, elles déterminent seulement le taux de concentration à partir duquel la présence de certaines substances dans le sang peut être démontrée.

2. COMMENTAIRE DES PROPOSITIONS DE LOI JOINTES

Deux propositions de loi ont été jointes au projet de loi à l'examen:

1° La proposition de loi modifiant les lois relatives à la police de la circulation routière, coordonnées le 16 mars 1968, en vue d'inciter les conducteurs de véhicules à moteur à respecter l'interdiction de consommer de la drogue, des excitants et des médicaments, déposée par M. Jos Ansoms (Doc. n° 39/1);

2° La proposition de loi modifiant les lois relatives à la police de la circulation routière, coordonnées le 16 mars 1968, déposée par MM. Ronny Cuyt et Louis Vanvelthoven (Doc. n° 827/1).

Het oorspronkelijk ontwerp gaf aan de Koning de bevoegdheid om bij koninklijk besluit de stoffen te bepalen die onder toepassing van de wet zouden vallen.

De Raad van State oordeelde echter dat de misdrijven duidelijk moesten omschreven zijn. Dit heeft onder meer tot gevolg dat de gehalten en de stoffen in de wet vermeld moeten worden. Zo is geopteerd voor een reeks van vier illegale drugs (zeven stoffen) - die reeds worden vermeld in de drugswet van 1921 - en analytische grenswaarden, waarvan de aanwezigheid een wettelijk vermoeden van «invloed op de rijvaardigheid» in het leven roept.

«Geneesmiddelen» - waarvan het gebruik ook een kwalijke invloed kan uitoefenen op de rijvaardigheid - zijn nog niet in de reeks stoffen opgenomen. Wetenschappelijk staat niet vast welke geneesmiddelen in welke dosissen dit negatief effect kunnen hebben. Bovendien wil de staatssecretaris de inname van geneesmiddelen niet criminaliseren. Hij kiest veeleer voor een pedagogische aanpak via de geneesheren-voorschrijvers en de apothekers-afleveraars, ondanks tegenkanting door de farmaceutische industrie om begrijpelijke commerciële redenen.

Het principe «*non bis in idem*» impliceert dan weer dat de resultaten van de bloedanalyse slechts in het kader van de ontworpen wetgeving kunnen worden gebruikt en geen grond kunnen opleveren voor enig andere incriminatie, tenzij deze laatste op andere feitelijke elementen is gestoeld.

Er is ook geopteerd voor nultolerantie: wanneer de aanwezigheid van drugs in het bloed is bewezen, staat het misdrijf vast. Dit is niet het geval bij alcohol: het alcoholgehalte onder 0,5 pro mille wordt wettelijk getolereerd.

Wel zijn analytische grenswaarden bepaald, beneden dewelke niet met zekerheid de aanwezigheid van bepaalde stoffen in het bloed kan geconstateerd worden.

Deze grenswaarden doen niets af aan het principe van de nultolerantie, ze bepalen alleen de grens vanaf dewelke de aanwezigheid van bepaalde stoffen in het bloed aangetoond kunnen worden.

2. TOELICHTING BIJ DE TOEGEVOEGDE WETSVOORSTELLEN

Twee wetsvoorstellen werden toegevoegd aan het voorliggend wetsontwerp:

1° Wetsvoorstel, ingediend door de heer Jos Ansoms, tot wijziging van de op 16 maart 1968 gecoördineerde wetten betreffende de politie over het wegverkeer om het verbod voor bestuurders van motorvoertuigen om drugs, opwekkende middelen en geneesmiddelen te gebruiken, af te kunnen dwingen (Stuk nr. 39/1)

2° Wetsvoorstel, ingediend door de heren Ronny Cuyt en Louis Vanvelthoven, tot wijziging van de politie over het wegverkeer, gecoördineerd op 16 maart 1968 (Stuk nr. 827/1).

Elles poursuivent un objectif identique à celui du projet à l'examen, mais présentent le même défaut que l'avant-projet de loi, en ce sens qu'elles ne déterminent pas non plus ni les substances ni les taux qu'elles visent à réprimer et qui sont constitutifs de l'infraction (l'influence sur la capacité de conduite).

3. AUDITION DES EXPERTS

Influence des drogues

Le Dr Verstraete en le Dr Maes rappellent quelques éléments de droit comparé et d'ordre expérimental, qui méritent d'être soulignés pour la bonne compréhension du projet à l'examen.

L'Allemagne dispose depuis le 1er août de cette année d'une loi dont les deux principales caractéristiques sont qu'elle fixe des valeurs limites analytiques et qu'elle prévoit une formation intensive pour les agents chargés de la détection des drogues.

En France, la loi en la matière est encore en discussion au parlement. Les analyses, qui sont limitées pour des raisons financières, n'y sont obligatoires qu'en cas d'accidents mortels.

On peut par ailleurs distinguer deux types d'études: des études expérimentales, qui évaluent directement l'influence de la consommation de drogue sur la capacité de conduite et des études épidémiologiques, qui tentent de déterminer combien de conducteurs consomment de la drogue. Une répartition ultérieure concerne le pourcentage de conducteurs conduisant sous l'influence de l'alcool et de médicaments.

En ce qui concerne l'alcool, il s'agit des pourcentages suivants :

conducteurs ordinaires: 6 %, conducteurs blessés: 35 %, conducteurs décédés: 52 %.

En ce qui concerne les drogues illégales, ces pourcentages sont respectivement de 1%, 17 % et 19 %; et en ce qui concerne les médicaments (qui ne sont pas visés par le projet de loi à l'examen): 4 %, 13 % et 10 %.

Il est frappant de constater qu'en cas d'accident de la circulation ayant provoqué des morts ou des blessés, on détecte quinze fois plus de drogues illégales, tandis qu'en ce qui concerne l'alcool, le facteur de multiplication se situe entre 6 et 9.

Selon une enquête SARTRE effectuée auprès de 1000 automobilistes dans chacun des États membres de l'Union européenne, 58 % des ressortissants de l'Union européenne et 61 % des citoyens belges estiment que les drogues illégales provoquent des accidents, tandis que 39 % seulement d'entre eux attribuent le même effet aux médicaments.

Il va de soi qu'il s'agit d'une estimation subjective et non pas d'une preuve scientifique du lien de causalité, mais elle revêt de l'importance.

Ze houden er dezelfde filosofie op na als het voorliggend ontwerp, maar zijn behept met hetzelfde gebrek als het voorontwerp van wet, in zoverre zij evenmin de stoffen en de gehalten bepalen die constitutief zijn voor het misdrijf - de invloed op de rijvaardigheid - waarvan men de bestraffing beoogt.

3. HOORZITTING MET DE DESKUNDIGEN

Invloed van drugs

Dr. Verstraete en Dr. Maes brengen enkele rechtsvergelijkende en experimentele elementen in herinnering, die voor het goed begrip van het voorliggend ontwerp het vermelden waard zijn.

In Duitsland is sedert 1 augustus van dit jaar een wet in werking, waarvan de twee voornaamste karakteristieken zijn dat het analytische grenswaarden bepaalt en dat de agenten belast met drugs-herkenning een intensieve opleiding genieten.

In Frankrijk ligt de wet nog in het parlement ter bespreking voor. Daar zijn de analyses, beperkt om financiële redenen, slechts verplicht bij ongevallen met dodelijke slachtoffers.

Voorts kan men twee soorten studies onderscheiden : experimentele, die de invloed van het druggebruik op de rijvaardigheid rechtstreeks nagaan, en epidemiologische, waarbij men de hoeveelheid bestuurders probeert te bepalen dat zich aan druggebruik schuldig maakt. Een verdere onderverdeling betreft het percentage bestuurders dat onder invloed van alcohol en geneesmiddelen rijdt.

Toegepast op alcohol levert dit volgende cijfers op : gewone bestuurders, 6 % - gekwetste bestuurders, 35 % - overleden bestuurders, 52 %.

Toegepast op illegale drugs, worden deze percentages respectievelijk 1 %, 17 % en 19 % ; en op geneesmiddelen (die niet in het voorliggend ontwerp zijn opgenomen) : 4 %, 13 % en 10 %.

Opvallend is dat bij verkeersongevallen met doden of gekwetsten meer dan 15 keer meer illegale drugs worden gevonden, terwijl bij alcohol de vermenigvuldigingsfactor tussen 6 en 9 ligt.

Volgens een SARTRE-enquête onder duizend automobilisten per land van de Europese Unie zijn 58 % in de Europese Unie en 61 % in België van oordeel dat illegale drugs ongevallen veroorzaken ; slechts 39 % schrijft geneesmiddelen hetzelfde effect toe.

Dit is uiteraard een subjectieve inschatting, geen wetenschappelijk bewijs van het oorzakelijk verband, maar het kan tellen.

L'enquête (BTTS), qui a été effectuée au cours de 1995 et 1996 dans cinq hôpitaux et qui porte sur quelque 2000 individus, révèle que la part relative de chaque catégorie illégale de drogue est la suivante: cannabinoïdes: 6 %, amphétamines ou designer amphétamines: 3 %, héroïne: 2 % et cocaïne: 0,7 %.

Nous nous proposons à présent d'examiner les effets de chacune de ces catégories et la possibilité de les détecter dans la mesure où ces éléments permettent de mieux saisir la portée du projet de loi.

Cannabinoïdes

Dans les cannabinoïdes (le cannabis est le terme générique désignant les substances psychoactives tirées du chanvre indien, la marijuana provient de feuilles, de fleurs et de tiges séchées et le haschisch de la résine des sommités fleuries femelles), la principale substance active est le THC, ou *tetrahydrocannabinol*. La quantité de cette substance active varie considérablement d'un produit à l'autre: un joint «classique» de marijuana contient en moyenne 5 à 30 mg de THC. On ne peut donc jamais prévoir la quantité de substance absorbée.

En ce qui concerne les effets, on peut dire que les cannabinoïdes ont des effets euphorisants, relaxants et assoupissants. Ils stimulent l'interaction sociale, notamment l'amabilité. Ils induisent des changements dans la perception sensorielle ainsi que dans la perception du temps. Ils altèrent la mémoire courte et les aptitudes psychomotrices. Il n'est pas rare que l'euphorie fasse place à des sensations d'angoisse et de panique et à des hallucinations.

Le rythme cardiaque s'accélère, la pression artérielle se modifie et l'on constate, chez le drogué, que ses yeux sont injectés de sang et que ses pupilles sont dilatées.

Si leur influence sur la capacité de conduite n'est pas uniforme, ces substances diminuent toutefois considérablement les prestations, notamment au niveau de la coordination, du *tracking*, de la perception et de l'attention. Le conducteur adapte son comportement routier en réduisant sa vitesse et en laissant une plus grande distance entre son véhicule et le véhicule qui le précède. Il effectue également moins de manoeuvres de dépassement. Le problème, c'est l'allongement du temps de réaction en situations de stress et d'urgence. L'influence négative sur la capacité de conduite est plus importante et plus persistante lorsque le conducteur doit accomplir des tâches nécessitant une attention constante.

L'association de cannabinoïdes et d'alcool a une influence manifestement néfaste sur la capacité de conduite.

En ce qui concerne la pharmacocinétique, c'est-à-dire le cheminement de la substance absorbée dans le corps, on peut dire que la concentration maximale

Het in de loop van 1995 en 1996 in vijf ziekenhuizen op ongeveer tweeduizend individuen verricht onderzoek (BTTS), levert het volgend relatief aandeel per illegale drugsgroep op : 6 % cannabinoïden, 3 % amfetamines of designer-amfetamines, 2 % heroïne en 0,7 % cocaïne.

Voor elk van deze categorieën wordt nu het effect en de detecteerbaarheid nagegaan in zoverre deze elementen bijdragen tot een beter begrip van het wetsontwerp.

Cannabinoïden

Bij cannabinoïden (cannabis is de collectieve term voor psychoactieve stoffen uit de Indische hennepplant, marihuana betreft gedroogde blad-, bloei- en stengeldelen en hasjij is het hars van de vrouwelijke bloeitoppen) is de voornaamste actieve stof THC, wat staat voor *tetrahydrocannabinol*. De hoeveelheid van deze actieve stof in elk product afzonderlijk is heel variabel : een «klassieke» marihuana-joint bevat gemiddeld 5 tot 30 mg THC, de hoeveelheid ingenomen actieve stof is dus nooit voorspelbaar.

Wat de effecten betreft, kan men stellen dat de cannabinoïden een gevoel van euforie, relaxatie en slaperigheid teweegbrengen. De sociale interactie, met name de vriendelijkheid, wordt gestimuleerd. Er treden veranderingen op in de zintuiglijke perceptie en ook in de waarneming van de tijd. Het kort geheugen en de psychomotorische vaardigheden verminderen. Na de roes ontstaan niet zelden gevoelens van angst, paniek en waanbelevingen.

De hartslag verhoogt, de bloeddruk verandert, en men constateert bij de druggebruiker dat zijn ogen bloeddoodlopen zijn en dat zijn pupillen zich hebben verwijld.

De invloed op de rijvaardigheid is niet uniform vast te stellen, maar de prestaties - meer bepaald wat coördinatie, *tracking*, perceptie en waakzaamheid betreft - verminderen in belangrijke mate. De bestuurder compenseert zijn rijgedrag door zijn snelheid te verminderen en meer afstand te laten tussen zijn voertuig en dat voor hem. Hij voert ook minder inhaalmanoeuvres uit. Het probleem is de verlengde reactietijd in onverwachte stress- en noodsituaties. De negatieve invloed op de rijvaardigheid is groter en persistenter wanneer taken moeten worden uitgevoerd die een niet aflatende aandacht vergen.

De combinatie van cannabinoïden en alcohol heeft een duidelijk nefaste invloed op de rijvaardigheid.

Wat de farmacokinetiek betreft - dit wil zeggen de weg die de ingenomen stof in het lichaam volgt - kan worden gesteld dat bij roken de piekconcentratie reeds

est déjà atteinte 7 à 8 minutes après avoir fumé une cigarette. La concentration de substance active THC dans le plasma diminue rapidement.

Le THC est métabolisé en THCCOOH - acide carboxylique - et ainsi éliminé dans l'urine et les excréments; le THC liposoluble est absorbé dans les tissus, ce qui assure une libération lente après que l'on a cessé d'utiliser le produit.

La durée de détection - et celle-ci est évidemment primordiale en ce qui concerne la détection de drogues - est, pour le THC, de 6 à 12 heures dans le sang et, pour le THCCOOH, de 1 à 3 jours dans l'urine après un joint et peut atteindre 30 jours en cas d'usage régulier.

Les amphétamines et les designer amphétamines

A l'heure actuelle, on utilise le plus souvent, outre les amphétamines, le MDMA et le MDEA. Beaucoup de comprimés différents sont proposés à la vente. Ils ont une forte odeur chimique. Ces drogues sont prises à des doses fort variables (en raison d'un phénomène de tolérance très important, le toxicomane est amené à augmenter les doses), par voie orale, mais peuvent aussi être injectées ou inhalées.

Ces substances ont un effet euphorisant et ont une activité centrale stimulante intense. Elles inhibent les sensations de faim et de fatigue.

Avec l'ecstasy, on remarque un déblocage émotionnel, une communicabilité en hausse et aussi des hallucinations.

L'action, qui dure quelques heures, se traduit toutefois aussi par de la nervosité et de l'irritabilité. L'utilisateur est constamment en mouvement. Les effets physiologiques sont les suivants: grincements de dents, tremblements, bouche sèche, tachycardie.

En ce qui concerne l'influence sur la capacité de conduite, il y a lieu d'établir une distinction entre la phase d'euphorie et la phase subséquente dysphorique.

Au cours de l'euphorie, on constate une amélioration des temps de réaction et de vigilance, ce qui peut amener à surestimer ses capacités et à prendre plus de risques. On a l'impression d'une plus grande concentration, mais il n'en est en fait rien. Le risque d'éblouissement est plus grand du fait de la dilatation des pupilles.

Au terme de la phase euphorique, apparaissent la fatigue, la somnolence et l'état dépressif, ce qui entraîne une forte régression des prestations.

Ces substances peuvent être détectées pendant environ 12 à 24 heures dans le sang et de 1 à 3 jours dans l'urine.

na 7 à 8 minuten bereikt wordt. De plasma-concentratie van de actieve stof THC daalt snel.

Het THC wordt gemetaboliseerd naar THCCOOH - *carboxyzuur* - en zo uitgescheiden in urine en faeces; het vetoplosbaar THC wordt opgenomen in de weefsels, met een trage vrijstelling tot gevolg heeft nadat men gestopt is het product te gebruiken.

De detectieduur - en dit is uiteraard van het grootste belang bij opsporing van drugs - is, voor THC, 6 à 12 uur in het bloed en, voor THCCOOH, 1 à 3 dagen in de urine na één joint en tot 30 dagen bij regelmatig gebruik.

Amfetamines en designer-amfetamines

Op dit moment treft men het meest, benevens de amfetamines, de MDMA en de MDEA aan. Er zijn zeer veel verschillende pillen op de markt. Ze hebben een sterke chemische geur. Ze worden, in zeer variabele dosissen (waarbij zich een sterk tolerantiefenomeen voordoet, dat de druggebruiker ertoe aanzet de dosissen te verhogen), oraal ingenomen, soms wel eens gesnoven of intraveneus ingespoten.

Ze zorgen voor een gevoel van euforie en een sterke centrale stimulering. Eet- en slaaplust verminderen sterk.

Bij ecstasy vallen emotionele barrières weg, er is een verhoogde communicatievaardigheid en men ondervindt ook hallucinaties.

De werking, die enkele uren duurt, heeft echter ook een verhoogde nervositeit en prikkelbaarheid tot gevolg. Men is continu in beweging. Fysiologische effecten zijn tandenknarsen, beven, monddroogte en een snelle hartslag.

Wat de invloed op de rijvaardigheid betreft, moet een onderscheid worden gemaakt tussen de roesfase en de kater.

Tijdens de roesfase stelt men een verkorting van de reactietijd en een verhoging van de waakzaamheid vast. Dit kan leiden tot zelfoverschatting, en meer bepaald tot het nemen van meer risico's. Men heeft de indruk dat men meer geconcentreerd is, maar eigenlijk is men een beetje van alles bezig. Door de verwijding van de pupillen is men gemakkelijk verblind.

Na de roesfase treden vermoeidheid, slaperigheid en depressiviteit op. Dit heeft een felle daling van de prestaties tot gevolg.

Deze stoffen zijn ongeveer 12 à 24 uur in het bloed en 1 à 3 dagen in de urine detecteerbaar.

Les opiacés (héroïne et morphine)

L'opium est le suc séché du fruit non mûr du pavot et il contient entre autres les opiacés que sont la morphine (4 à 21%) et la codéine (0,7 à 3%).

L'héroïne (nom scientifique: diacétylmorphine) est synthétisée à partir de la morphine. Cette dernière est un puissant analgésique qui est utilisé à des fins médicales. L'héroïne qui est commercialisée illégalement est d'une pureté très variable (allant de moins de 25% à plus de 75%). Etant donné que la quantité de substance active absorbée dépend de la pureté de l'héroïne fournie, le risque de surdose est toujours important.

La codéine est utilisée comme remède contre la toux.

Les opiacés procurent un vif sentiment de bien-être, de détente et de chaleur, mais 6 à 12 heures après la prise, le consommateur souffre d'une gueule de bois et se trouve en état de manque (mieux connu sous le nom de *cold turkey*). Ces substances créent immédiatement une dépendance psychique et physique très forte. Parallèlement, le consommateur développe une tolérance et il doit augmenter les doses afin d'obtenir le même effet que lors des premières prises.

Les pupilles se rétractent et la tension sanguine baisse. La vue s'adapte moins à l'obscurité.

La faculté de concentration diminue; on se sent apathique, de sorte que l'on ne réagit guère ou pas du tout aux stimuli extérieurs et que le temps de réaction s'allonge considérablement.

Le sevrage s'accompagne de signes de nervosité et de tremblements et diminue la faculté de concentration.

La consommation conjointe d'alcool augmente l'action sédatrice des opiacés. Les deux produits provoquent des nausées tandis que le réflexe de la toux est endigué sous l'effet des opiacés.

Après avoir atteint rapidement un taux maximum dans le plasma, l'héroïne se métabolise en monoacétylmorphine et ensuite en morphine, laquelle est excrétée plus tard dans les urines.

Le délai de détection de la morphine est compris entre 6 et 12 heures dans le sang et entre un et deux jours dans les urines.

La cocaïne

La cocaïne est l'alkaloïde présent dans les feuilles de coca. Ces feuilles sont transformées en une pâte dont on extrait la cocaïne de base, laquelle permet d'obtenir une poudre d'un blanc cristallin, la cocaïne HCL, dont est extrait le *crack*.

La *free base* et le *crack* se fument, alors que la cocaïne HCL est aspirée ou prise par injection.

Opiaten (heroïne en morfine)

Opium is het gedroogde sap van de onrijpe vrucht van papaver en bevat onder meer de opiaten morfine (4 tot 21 %) en codeïne (0,7 tot 3 %).

Heroïne (wetenschappelijke naam : *diacetylmorfine*) wordt gesynthetiseerd uit morfine. Dit laatste heeft een sterk pijnstillende werking en wordt gebruikt in de geneeskunde. De heroïne die op de illegale markt te koop wordt aangeboden is van zeer variabele zuiverheid (van minder dan 25 % tot meer dan 75 %). Aangezien de hoeveelheid ingenomen actieve stof afhankelijk is van de zuiverheid van de geleverde heroïne, bestaat er steeds een ernstig risico op overdosis.

Codeïne wordt gebruikt als anti-hoestmiddel.

De opiaten geven een sterk gevoel van welbehagen, ontspanning en warmte, maar na 6 à 12 uur komt de kater gepaard met onthoudingsverschijnselen (beter gekend als *cold turkey*). Deze stoffen creëren ook direct een sterke psychische en fysieke afhankelijkheid, gekoppeld aan het feit dat de gebruiker tolerantie ontwikkelt en de dosissen moet opvoeren opdat ze op hem nog hetzelfde effect zouden hebben.

De pupillen vernauwen en de bloeddruk daalt. Er is een verminderde aanpassing van het zicht aan de duisternis.

Het concentratievermogen daalt, men voelt zich apathisch, waardoor men minder of niet op externe prikkels reageert en de reactietijd aanzienlijk verlengt.

Bij ontwenning treden verschijnselen van nervositeit en beven op en vermindert het concentratievermogen.

In combinatie met alcohol verhoogt de sederende werking van de opiaten. Beide producten veroorzaken braken terwijl de hoestreflex onderdrukt is door de opiaten.

De heroïne metaboliseert, na snel een plasmapijk te hebben bereikt, over *monoacetylmorfine* naar morfine, die later in de urine wordt uitgescheiden.

De detectieduur van morfine is 6 à 12 uur in het bloed en 1 à 2 dagen in de urine.

Cocaïne

Cocaïne is het alkaloïd aanwezig in de bladeren van de cocaplant. Deze laatste worden verwerkt tot pasta, waaruit dan weer de cocaïne-base wordt gepuurd, waaruit een wit kristallijn poeder wordt verkregen, cocaïne HCL waaruit verder *crack* wordt bereid.

De zogeheten *free base* en de *crack* worden gerookt, de cocaïne HCL wordt gesnoven of ingespoten.

Le *speedball* est une injection de cocaïne et d'héroïne.

La phase euphorique se caractérise par une vigilance accrue, une hyperactivité et une plus grande confiance en soi. Les sensations de faim et de sommeil sont inhibées, la libido est stimulée. Des situations hallucinatoires frappent tous les sens.

La phase dysphorique subséquente s'accompagne d'angoisse, de paranoïa et d'hallucinations et est suivie d'une phase dépressive caractérisée par une grande irritabilité, un épuisement profond et une envie de recommencer. C'est ainsi que s'installe l'accoutumance.

Les pupilles se dilatent, la pression artérielle augmente et le pouls s'accélère. On a l'impression de pouvoir conquérir le monde (risque à la conduite), mais en réalité le pouvoir de concentration et l'attention faiblissent. On est sensible à l'aveuglement et les troubles dus aux hallucinations et à la paranoïa.

Combinées à l'alcool, les drogues deviennent du *cocaéthylène*, qui produit un sentiment d'euphorie plus long et plus intense.

Après une prise ou une injection de cocaïne, la concentration dans le plasma atteint rapidement son apogée. La cocaïne disparaît néanmoins assez rapidement du sang du fait de sa métabolisation en *benzoylecgonine* et en *ecgoninemethylester* (métabolites inactifs), deux substances éliminées dans l'urine.

La cocaïne ou la benzoylecgonine peut être décelée dans le sang jusqu'à 12 à 24 heures après son absorption, et dans l'urine jusqu'à 2 à 3 jours après celle-ci.

Détection scientifique

Quatre liquides physiologiques (le sang, l'urine, la salive et la sueur) et les cheveux peuvent servir à détecter l'usage récent de drogues.

Les concentrations sanguines présentent l'avantage d'indiquer les meilleures corrélations avec l'effet. En revanche, ces concentrations sont difficilement décelables (à titre d'exemple, cela revient à déterminer la concentration en sucre de l'eau d'une piscine olympique dans laquelle on aurait dissous un morceau de sucre). Le prélèvement nécessite plus d'organisation et il n'existe pas de tests de détection rapides.

Il convient de rappeler à cet égard que seule la présence de drogue dans le sang a force probante.

Les échantillons d'urine sont faciles à prélever, les tests de détection rapides sont nombreux, les concentrations sont 10 à 50 fois supérieures à ce qu'elles sont dans le sang et la durée de détection - oscillant entre un et trois jours - est plus longue.

Si le projet de loi à l'examen ne prend pas en considération la salive et la sueur, c'est en raison de leur

Speedball is een injectie van cocaïne en heroïne.

In de roesfase is er grotere waakzaamheid, meer activiteit en zelfvertrouwen. Honger en slaap worden verdrongen, het libido wordt gestimuleerd. Men hallucineert ook met alle zintuigen.

De kater brengt angst, paranoïa en drogwaarnemingen teweeg, gevolgd door een depressieve fase waarin men tegelijk zeer prikkelbaar en uitgeput is en naar een nieuwe inname verlangt. Zo ontstaat verslaving.

De pupillen verwijden, de bloeddruk en de hartslag verhogen. Men heeft het gevoel heel de wereld aan te kunnen (risicorijgedrag), maar in feite daalt het concentratievermogen en de opmerkzaamheid. Men is gevoelig aan oogverblindings en gestoord door hallucinaties en paranoïa.

In combinatie met alcohol, wordt het *cocaethyleen* dat een langere en intenser euforiegevoel oplevert.

Na te zijn gerookt of ingespoten, wordt de plasma-piek snel bereikt. Niettemin verdwijnt de cocaïne vrij snel uit het bloed door metabolisatie naar *benzoylecgonine* en *ecgoninemethylester* (inactieve metabolieten), die in de urine worden uitgescheiden.

In het bloed kan men tot 12 à 24 uur cocaïne of benzoylecgonine detecteren; in de urine kan tot 2 à 3 dagen na cocaïnegebruik benzoylecgonine opgespoord worden.

Wetenschappelijke opsporing

Vier lichaamsvloeistoffen (bloed, urine, speeksel en zweet) en haar kunnen worden gebezigd om recent druggebruik op te sporen.

Concentraties in het bloed hebben het voordeel dat ze de beste correlatie met het effect aantonen. Daarentegen zijn deze concentraties moeilijk op te sporen (het voorbeeld wordt gegeven van een suikerklontje dat in een Olympisch zwembad wordt geworpen, waarna men de concentratie suiker in het water van dat zwembad moet bepalen). De afname vergt meer organisatie. Er zijn geen sneltesten beschikbaar.

Hier weze nogmaals eraan herinnerd dat alleen de aanwezigheid van drugs in het bloed bewijskracht heeft.

Urinemonsters zijn gemakkelijk te nemen, er zijn veel sneltesten beschikbaar, de concentraties zijn 10 à 50 keer hoger dan in het bloed en de detectieduur - schommelend tussen 1 en 3 dagen - is langer.

Het speeksel en het zweet werden niet in aanmerking genomen in het voorliggend wetsontwerp van-

faible concentration, du risque de contamination externe et du fait qu'aucun test rapide n'est disponible et que les *cut offs* (valeurs limites analytiques propres au test) n'ont pas été fixés.

Se pose ensuite la question de la valeur limite analytique même, qui n'est pas égale à zéro, bien que la loi contienne la tolérance zéro, alors que ce n'est pas le cas pour l'alcool.

La valeur limite analytique est destinée à garantir la sécurité juridique et l'égalité devant la loi.

Elle garantira la sécurité juridique, étant donné que l'on pourra affirmer avec certitude qu'une concentration donnée est inférieure ou supérieure à cette valeur limite.

Elle garantira l'égalité devant la loi, étant donné que la limite de détection (la plus petite quantité mesurable) diffère selon le laboratoire, la méthode et l'appareil qui sont utilisés. Or, il est exclu qu'un laboratoire donné utilise comme référence 10 nanogrammes par millilitre et un autre 50 nanogrammes par millilitre. Aussi la valeur limite sera-t-elle fixée à 20 nanogrammes par millilitre pour tous les laboratoires.

En ce qui concerne l'urine, la valeur limite analytique (en ng/mL) s'élèvera pour le THCCOOH (les cannabinoïdes) à 50, pour les amphétamines et les designer amphétamines à 1000, pour les opiacés à 300 et pour la benzoylecgonine (dans la cocaïne), à 300.

En ce qui concerne le sang, cette valeur limite analytique (en ng/mL) sera nettement plus faible: elle est de 2 pour le THC (dans les cannabinoïdes), de 50 pour les amphétamines (et les MDMA, MDEA, MBDB), de 20 pour la morphine (dans les opiacés) et 50 pour la cocaïne (et la benzoylecgonine).

Les immunoessais pratiqués sur les échantillons d'urine constituent une première indication. On distingue monostests et paneltests. Ces derniers sont visualisés de la manière suivante: ou bien un trait se colore dans la fenêtre de détection, ou bien les bâtonnets changent de couleur lorsqu'on les plonge. La drogue concernée est présente ou absente selon que la valeur mesurée est supérieure ou inférieure au *cut-off* du test.

Une constatation positive peut attester d'une présence dans l'organisme de drogues illégales, mais ne signifie pas nécessairement - compte tenu de la détectabilité, qui est plus longue - que le consommateur de drogue conduisait sous influence au moment de l'analyse.

Il y a aussi le problème des réactions croisées qui, donnent un résultat positif, du fait qu'il y a réaction avec des structures analogues. Ces réactions croisées se produisent surtout dans le cas des opiacés (les sirops légaux contre la toux contiennent de la codéine et des substances analogues) et des amphétamines (certains anorexigènes légaux donneront un test po-

wege de lage concentraties, het gevaar voor externe contaminatie en het feit dat geen sneltesten beschikbaar zijn en de *cut-offs* (analytische grenswaarden eigen aan de test) niet zijn bepaald.

Vervolgens stelt zich, in tegenstelling tot wat bij alcohol het geval is, de vraag van de analytische grenswaarde zelf, die niet gelijk is aan nul, ofschoon de wet in de feiten een nultolerantie inhoudt.

De analytische grenswaarde moet de rechtszekerheid en de gelijkheid voor de wet garanderen.

De rechtszekerheid omdat men met zekerheid kan zeggen dat een bepaalde concentratie lager of hoger is dan de grenswaarde.

De gelijkheid voor de wet omdat de detectielimiet (de kleinst meetbare hoeveelheid) verschilt naargelang van het labo, de methode en het toestel dat gehanteerd wordt. Het kan niet zijn dat een bepaald labo 10 nanogram per milliliter en een volgend 50 nanogram per milliliter als referentie hanteert. Daarom wordt de grenswaarde op 20 nanogram per milliliter wordt voor voor alle labo's vastgelegd.

In de urine bedraagt de analytische grenswaarde (in ng/mL) voor THCCOOH (bij cannabinoïden) 50, voor amfetamines en designer-amfetamines 1.000, voor opiaten 300 en voor benzoylecgonine (bij cocaïne) 300.

In het bloed zijn deze analytische grenswaarden (in ng/mL) aanzienlijk lager: respectievelijk 2 voor THC (bij cannabinoïden), 50 voor amfetamines (en MDMA, MDEA, MBDB), 20 voor morfine (bij opiaten) en 50 voor cocaïne (en benzoylecgonine).

De immunoassays op urinemonsters vormen een eerste aanduiding. Men onderscheidt mono- of paneltesten. Deze laatste worden als volgt gevisualiseerd: ofwel wordt een streep in het detectievenster gekleurd, ofwel veranderen de dompelsticks van kleur. De aan- of afwezigheid van de betrokken drug wordt geconstateerd naargelang de gemeten waarde zich boven of onder de *cut-off* van de test bevindt.

Bij positieve vaststelling kan dit wijzen op de aanwezigheid van illegale drugs in het organisme, maar het betekent niet noodzakelijkerwijs - gezien de langere detectieduur - dat de druggebruiker op het moment van de analyse onder invloed reed.

Er is ook het probleem van de kruisreacties: resultaten die verkeerdelijk positief zijn door een reactie met analoge structuren. Deze kruisreacties zijn het belangrijkste bij opiaten (bepaalde wettelijke antihoestmiddelen bevatten codeïne en analoge stoffen) en bij amfetamines (bepaalde wettelijke eetlustremmers zullen een positieve test opleveren).

sitif). Une analyse chromatographique à l'aide d'un spectromètre de masse doit alors être réalisé pour séparer, par exemple, la morphine de la codéine: cette analyse se fonde sur la différence de masse moléculaire et de structure.

Les immunoessais doivent satisfaire aux critères suivants: ils doivent pouvoir s'appliquer spécifiquement aux quatre catégories mentionnées dans le projet de loi à l'examen; ils doivent être aisément praticables, donner un résultat en moins de cinq minutes, être de longue conservation à température ambiante et ne provoquer qu'un minimum de faux résultats. Ils doivent enfin comporter un mécanisme de contrôle permettant de valider les résultats.

Détection opérationnelle

Le colonel De Winter, de la gendarmerie, passe en revue les expériences qui ont été menées jusqu'à présent pour détecter la consommation de drogue chez les conducteurs de véhicules.

Depuis 1993, des actions ont été entreprises pour réduire le narcotourisme vers les Pays-Bas. Après un an et demi environ, on a constaté une régression du nombre de narcotouristes. Un certain nombre de conducteurs ayant consommé de la drogue aux Pays-Bas furent cependant interpellés dans un état présentant des risques. L'article 35 de la loi sur la police de la circulation routière leur a été appliqué. Il y eut concertation avec les parquets. Plusieurs tests furent pratiqués. Tous avaient pour but de mesurer l'incidence négative sur la conduite et de déterminer comment la présence de drogues pouvait être détectée. Une batterie de tests destinée à faire la preuve de la conduite sous influence a été mise au point. Il a été fait appel à des gendarmes ayant suivi une formation spéciale et, grâce à l'intervention de ceux-ci, le test s'est avéré positif pour 90% des personnes interpellées. Il a été fait appel à l'Institut national de criminalistique pour procéder aux analyses. Les contrôles furent évidemment effectués sur des axes routiers ciblés, à savoir les routes empruntées par les narcotouristes, à proximité des endroits où se trouvaient des «*rave parties*» et des mégadancings.

Après constatation de la présence de signes extérieurs (voir Doc. n° 1840/1, p. 68), des échantillons d'urine ont été prélevés sur base volontaire. Le schéma utilisé peut se résumer à trois éléments constitutifs: les signes corporels externes, le comportement et les signes spécifiques en fonction du produit utilisé.

Cette méthode n'est pas fiable à cent pour cent et le schéma est parfois difficile à appliquer en cas de combinaison de drogues, par exemple en cas de prise d'ecstasy en combinaison avec de la cocaïne et du cannabis.

Een chromatografische analyse met een massaspectrometer is dan noodzakelijk om bijvoorbeeld morfine van codeïne te scheiden : er wordt ingespeeld op het verschillend moleculair gewicht en verschillende structuur.

De immunoassays moeten aan volgende criteria voldoen : zij moeten specifiek zijn voor de 4 categorieën die in het voorliggend wetsontwerp worden vermeld ; zij moeten gemakkelijk uit te voeren zijn, een responstijd van minder dan vijf minuten hebben, lang houdbaar zijn op kamertemperatuur en zo weinig mogelijk valse resultaten teweegbrengen. Ten slotte moet een ingebouwde controle de validatie van de resultaten mogelijk maken.

Operationele opsporing

Kolonel De Winter, van de rijkswacht, gaat dieper in op de ervaringen tot dusver met de opsporing van het druggebruik in het verkeer.

Sedert 1993 worden acties op het getouw gezet om het drugstoerisme naar Nederland terug te dringen. Na anderhalf jaar ongeveer werd geconstateerd dat er minder drugstoeristen waren. Toch werden een aantal bestuurders, die in Nederland hadden gebruikt, in een gevaarssituatie aangetroffen. Artikel 35 van de wegverkeerswet werd op hen toegepast. Er had overleg plaats met de parketten. Verschillende testen werden gehanteerd. Allen hadden ten doel na te gaan in welke mate de rijvaardigheid verminderde en hoe de aanwezigheid van drugs gedetecteerd kon worden. Een testbatterij bestemd om uiteindelijk het rijden onder invloed aan te tonen, werd uitgewerkt. Er werden speciaal getrainde rijkswachters voor ingeschakeld, waarvan de training dusdanig was dat 90 % van de personen die er werden uitgepikt, positief werd bevonden. Voor de analyses werd het Nationaal Instituut voor Criminalistiek ingeschakeld. De controles hadden uiteraard plaats op de verkeersassen waar de pakkans het grootst was, namelijk op drugstoeriseroutes en in de buurt van *rave*-fuiwen en megadancings.

Na het vaststellen van uiterlijke tekenen (zie Stuk nr. 1840/1, p. 124), werden op vrijwillige basis urine-monsters genomen. Het schema dat wordt gebruikt kan tot drie constitutieve elementen worden teruggebracht : de uitwendige lichamelijke tekens, het gedrag en specifieke tekens naargelang van het gebruikte product.

Deze methode is niet honderd procent sluitend en bij gecombineerd druggebruik, bijvoorbeeld ecstasy met cocaïne en cannabis, is het schema soms zeer moeilijk te hanteren.

L'entraînement et le *briefing* revêtent une importance essentielle.

Il fallait enfin chercher des tests d'urine bon marché et faciles à utiliser. *Accu-Sign* s'est avéré très fiable. Par contre, *Triage* n'est pas très pratique. Enfin, *Econ* - un test électronique - fournit un résultat chiffré et est très performant en matière de rapidité, de fiabilité et de précision.

Ces contrôles n'ont pas eu beaucoup de suites judiciaires: il n'y a eu qu'une seule décision judiciaire à Bruxelles et, à Tournai, des procès-verbaux ont été dressés pour détention de stupéfiants en vertu de la loi de 1921 sur les stupéfiants, procès-verbaux qui ont donné lieu à des propositions de transaction.

Influences des médicaments

Le Dr de Gier présente succinctement, en guise de conclusion, une étude du Conseil de l'Europe sur l'influence des médicaments sur la capacité de conduite. Il y a dix fois plus de conducteurs qui prennent des médicaments que de conducteurs qui consomment des stupéfiants. Ce pourcentage variant sensiblement d'un pays à l'autre, les résultats de l'enquête ne sont malheureusement pas très utilisables.

On a toutefois constaté que la consommation combinée d'alcool et de médicaments était plus fréquente que la consommation combinée de différents types de stupéfiants. En ce qui concerne l'influence des médicaments, il s'avère que ce sont surtout les somnifères et les calmants qui ont des effets désastreux lorsqu'ils sont associés avec des stupéfiants.

4. QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Wauthier demande si un chien de la brigade des stupéfiants réagit en présence d'une personne suspectée de s'être droguée. Quels sont les médicaments qui peuvent être obtenus sans ordonnance et qui affectent la capacité de conduite? Est-il possible de soumettre une personne à un test d'urine toutes les demi-heures?

Votre rapporteur part de l'énumération des quatre catégories de drogues figurant dans le projet de loi. Le monde du sport est cependant perpétuellement à la recherche de nouvelles substances. Cela ne risque-t-il pas de rendre le projet à l'examen de nul effet? Il est également souligné que la combinaison de drogues et de médicaments pose problème. Comment le législateur peut-il dès lors exclure les médicaments du champ d'application de la future loi? La combinaison d'alcool et de drogue s'avère également avoir une influence désastreuse sur la capacité de conduite. Comment les autorités peuvent-elles cependant agir lorsque le taux d'alcoolémie est inférieur à 0,5 pour

De training en briefing vooraf is essentieel.

Tenslotte moest worden gezocht naar goedkope, gemakkelijk hanteerbare urinetesten. *Accu-Sign* bleek zeer betrouwbaar te zijn, *Triage* daarentegen niet zeer praktisch. Ten slotte geeft *Econ* - een elektronisch testmiddel - een becijferd resultaat en scoort qua snelheid, betrouwbaarheid en duidelijkheid zeer goed.

Op het vlak van de justitie hebben deze controles niet veel gevolg gekregen: in Brussel was er een enkele uitspraak en in Doornik werden processen-verbaal opgesteld wegens het bezit van drugs op basis van de drugswet van 1921 die aanleiding hebben gegeven tot voorstellen van minnelijke schikking.

Invloed van geneesmiddelen

Dr. de Gier besluit met een kort overzicht van een studie voor de Raad van Europa over de invloed van geneesmiddelen op de rijvaardigheid. Er zijn tien keer meer bestuurders die geneesmiddelen gebruiken dan bestuurders die drugs gebruiken. Dit percentage verschilt sterk naargelang van het land, zodat de onderzoeksresultaten helaas niet zeer bruikbaar zijn.

Men heeft wel geconstateerd dat het gecombineerd gebruik alcohol/drugs frequenter was dan het gelijktijdig gebruik van verschillende soorten drugs. Wat de invloed van geneesmiddelen betreft, blijken vooral slaap- en kalmeermiddelen, wanneer genomen in combinatie met drugs, desastreuze effecten te hebben.

4. VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Wauthier wenst te vernemen of een drugshond op een van druggebruik verdachte reageert. Welke geneesmiddelen, verkrijgbaar zonder voorschrift kunnen een negatieve impact hebben op de rijvaardigheid? Is het mogelijk van iemand om het half uur een urinetest af te nemen?

Uw rapporteur vertrekt van de opsomming, in het wetsontwerp, van vier categorieën van drugs. In de sportwereld wordt evenwel voortdurend naar nieuwe middelen gezocht. Dreigt deze omstandigheid het toepassingsgebied van het voorliggend wetsontwerp niet uit te hollen? Ook wordt onderstreept dat de combinatie van drugs en geneesmiddelen problematisch is. Hoe kan de wetgever de geneesmiddelen dan buiten het toepassingsgebied van de toekomstige wet houden? Ook de combinatie alcohol en drugs blijkt een desastreuze effect op de rijvaardigheid te hebben. Wat kan de overheid echter doen als het alcoholgehalte beneden de 0,5 pro mille blijft en van de drugs

mille et que la concentration de drogue n'excède pas la valeur limite analytique? En vertu de quelle législation l'interdiction de conduire sera-t-elle prononcée à l'encontre d'un conducteur ayant consommé à la fois de l'alcool et de la drogue: en vertu des dispositions légales tendant à réprimer la conduite en état d'impregnation alcoolique ou en vertu de la future loi relative à la présence dans l'organisme de drogues illégales qui influencent la capacité à la conduite? Cette question est d'autant plus importante que l'interdiction de conduire prononcée en vertu de la future loi sera deux fois plus longue que celle applicable en vertu des dispositions relatives à l'impregnation alcoolique.

M. Moock met en garde contre une application aveugle de la loi.

S'il reconnaît que l'usage de certaines drogues a une influence négative sur la capacité de conduite, il n'en fait pas moins observer que certaines drogues - telles que la morphine, la cocaïne et les amphétamines - sont utilisées à des fins médicales et qu'un jour, l'usage de cannabis sera peut-être même légalisé.

Lorsque l'échantillon d'urine est positif mais que l'analyse sanguine est négative, les frais sont à charge des pouvoirs publics.

On risque également de pénaliser des personnes qui n'ont fait que prendre des cocktails dans le cadre d'une cure d'amaigrissement.

Les conducteurs qui portent une pompe à morphine sont parfaitement capables de conduire.

Les tests permettent-ils de distinguer les antitusifs des drogues?

Qu'en est-il finalement des usagers de méthadone? Seront-ils passibles de poursuites criminelles?

Le fait, pour la police, de disposer d'une batterie de tests ne peut lui servir d'alibi pour soumettre des individus qui ne lui plaisent pas à une série de tests. Par ailleurs, le fait que l'on se place aux endroits où la probabilité d'arrêter des toxicomanes est élevée ne peut servir de prétexte pour pratiquer une répression pure et simple, par exemple, à l'égard des usagers de cannabis qui, conformément à une récente circulaire, ne peuvent plus être poursuivis pour usage personnel. Il importe que le souci de la sécurité routière prime.

En ce qui concerne les médicaments, l'intervenant est d'accord avec le secrétaire d'État pour dire que l'on doit pouvoir inciter les prescripteurs et les fournisseurs, les médecins et les pharmaciens, à mettre clairement en garde leurs patients et clients contre le fait que certains médicaments peuvent affecter très négativement le comportement au volant.

Il s'avérera peut-être nécessaire de légiférer en la matière.

L'intervenant juge capital de souligner que l'on n'effectue pas des contrôles aveugles, mais que l'on charge, de façon conséquente, des agents formés à cet effet d'effectuer des contrôles ciblés qui respec-

de analytische grenswaarde niet is overschreden? Volgens welke wetgeving zal iemand rijverbod krijgen ingeval van combinatie van alcohol en drugs, volgens de bestaande bepalingen inzake alcohol-opname of volgens de toekomstige bepalingen inzake de aanwezigheid in het organisme van illegale drugs die de rijvaardigheid beïnvloeden? Dit is des te meer van belang daar het rijverbod krachtens deze laatste dubbel zo lang duurt als dat krachtens de alcohol-opname.

De heer Moock waarschuwt voor de blinde toepassing van de wet. Hij is het ermee eens dat het druggebruik nefast is voor de rijvaardigheid. Sommige drugs - zoals morfine, cocaïne en amfetamines - worden evenwel ook voor medische doeleinden gebruikt en misschien wordt zelfs ooit het gebruik van cannabis gelegaliseerd.

Wanneer het urinemonster positief en de bloedanalyse negatief is, draait de overheid op voor de kosten.

Men loopt ook gevaar mensen te bestraffen die louter vermageringscocktails hebben gebruikt.

Bestuurders met morfiepompen zijn perfect in staat tot sturen.

Laten de testen toe antihoeftmiddelen niet als drugs te bestempelen?

Wat tenslotte met methadongebruikers? Zullen zij worden gecriminaliseerd?

Het feit dat een testbatterij wordt gebruikt, mag ook niet een alibi zijn om diegenen van wie hun gezicht de politie niet zint te onderwerpen aan allerlei testen. Ook het feit dat men zich opstelt op plaatsen waar de pakkans van druggebruikers groot is, mag geen alibi zijn om aan pure repressie te doen, bijvoorbeeld van cannabisgebruikers die luidens een recente omzendbrief niet meer voor louter gebruik vervolgd kunnen worden. De zorg om de verkeersveiligheid moet primeren.

Voor wat de geneesmiddelen betreft, is spreker het met de staatssecretaris eens dat men de voorschrijvers en de afleveraars, de artsen en apothekers, ertoe moet kunnen bewegen hun patiënten en klanten duidelijk op het hart te drukken dat bepaalde geneesmiddelen het rijgedrag sterk negatief kunnen beïnvloeden.

Wetgeving hieromtrent zal misschien noodzakelijk blijken te zijn.

Spreker acht het van het allergrootste belang te onderstrepen dat geen blindelinge controles worden verricht, maar dat men consequent daartoe opgeleide

tent scrupuleusement la procédure en trois phases, ce qui implique qu'ils se fondent strictement sur le formulaire pour l'enregistrement des signes extérieurs de consommation de drogue. Quel est, à cet égard, le statut du formulaire pour l'enregistrement des signes extérieurs établi par la gendarmerie, formulaire qui est annexé au projet de loi?

Par ailleurs, le secrétaire d'État a souligné on ne peut plus explicitement que les tests ne pourront être utilisés que dans le cadre de la loi en projet et qu'ils ne pourront être pratiqués à aucune autre fin.

M. Van Aperen demande pourquoi le projet de loi à l'examen ne prévoit pas d'interdiction de consommer simultanément de l'alcool et de la drogue.

Dans quelle mesure l'oeil chargé de constater la présence de signes extérieurs sera-t-il «exercé» et comment la qualification de l'«agent qualifié» sera-t-elle attestée pour éviter toute contestation relative à l'interprétation ou à l'intervention de la police en la matière?

M. Arens déplore que les médicaments n'aient pas pu être inclus, d'une manière ou d'une autre, dans le champ d'application du projet de loi.

De nombreux accidents de la route sont en effet dus à la conduite sous l'influence de somnifères. Il faut donc poursuivre les recherches afin de déterminer quels médicaments peuvent nuire à la capacité de conduite et mener, dans la foulée, une campagne de sensibilisation du grand public et de responsabilisation des médecins qui prescrivent et des pharmaciens qui délivrent certains médicaments.

Les tests d'urine devront être effectuées dans le respect du droit à la vie privée. Les échantillons d'urine ne pourront-ils pas être falsifiés, comme ils l'ont déjà été maintes fois dans l'univers du sport?

Enfin, chacun aura intérêt à demander une analyse sanguine lorsque le test d'urine se révélera positif.

5. RÉPONSES DES EXPERTS ET DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

La détection de l'usage de stupéfiants

Le colonel De Winter déclare qu'un chien de la brigade des stupéfiants ne réagit que si des substances peuvent être trouvées sur la personne même. Il ne réagit pas lorsque le passeur a caché la drogue dans son corps. Il ne réagit pas non plus, en général, en présence de narcotouristes.

dienders gerichte controles laat verrichten die de driestapsprocedure scrupuleus respecteren, dit wil zeggen met de vraagbaak der uiterlijke tekenen als absoluut uitgangspunt. Wat is terzake trouwens het statuut van de door de rijkswacht opgestelde vraagbaak, die in de bijlage aan het wetsontwerp werd opgenomen ?

Voorts mogen de tests, zoals de staatssecretaris overigens ten overvloede heeft benadrukt, slechts binnen het kader van deze wetgeving worden gebruikt en niet voor andere doeleinden worden gebruikt.

De heer Van Aperen wenst te vernemen waarom het voorliggend wetsontwerp niet voorziet in een verbod van het combineren van alcohol met drugs ?

Hoe geoefend zal het «geoefend oog» zijn dat de uiterlijke tekenen zal dienen te constateren en hoe zal de kwalificatie van de «gekwalficeerde agent» blijken met het oog op het uitsluiten van elke betwisting omtrent de interpretatie of de interventie van de politie terzake ?

De heer Arens betreurt dat de geneesmiddelen op een of ander manier niet in het wetsontwerp konden worden opgenomen.

Veel verkeersongevallen worden immers veroorzaakt onder invloed van slaapmiddelen. Er is dus verdere studie nodig over welke geneesmiddelen een kwalijke invloed kunnen uitoefenen op de rijvaardigheid, gekoppeld aan een sensibiliseringscampagne voor het grote publiek en een responsabilisering van de artsen en apothekers die bepaalde middelen voorschrijven en afleveren.

De urinetesten zullen moeten gebeuren rekening houdende met het recht op privacy. Kunnen de urine-monsters niet vervalst worden, zoals dit in de sportwereld reeds meermaals is gebeurd ?

Tenslotte heeft iedereen er belang bij na een positieve urinetest een bloedanalyse te vragen.

5. ANTWOORDEN VAN DE DESKUNDIGEN EN VAN DE STAATSSECRETARIS

Opsporing van het druggebruik

Kolonel De Winter stelt dat een drugshond slechts reageert indien er stoffen op de persoon zelf gevonden kunnen worden. Wanneer de drugskoerier de drugs in zijn lichaam heeft verstopt, reageert de drugshond niet. Ook op drugstoeristen reageert hij doorgaans niet.

La gamme des drogues illégales

Le Dr Verstraete fait observer que les drogues utilisées dans les milieux sportifs visent uniquement à optimiser les prestations. Il existe un centre européen chargé de suivre l'évolution en ce qui concerne la mise sur le marché de nouvelles drogues *designer* illégales. Les pouvoirs publics pourront dès lors réagir en temps utile.

Le colonel De Winter ajoute que l'évolution de la consommation de drogues illégales doit être dissociée de l'usage de stupéfiants dans le sport, où il s'agit avant tout de rendre les nouveaux produits indétectables.

La France et l'Allemagne cherchent du reste à instaurer une définition générique, à l'instar du Royaume-Uni et de l'Irlande. On peut en tout cas affirmer que l'offre de nouveaux produits s'effectue toujours progressivement.

Le secrétaire d'État ajoute qu'une modification de la loi peut s'avérer nécessaire chaque fois qu'un nouveau produit est mis sur le marché. Le Conseil d'État ayant toutefois estimé qu'il fallait mentionner dans la loi les cinq principales substances actives entrant dans la composition des drogues *designer*, il ne faudra modifier la loi que lorsqu'apparaîtront des substances plus actives que celles énumérées dans la loi. Même dans ce cas, l'article 35 de la loi sur la police de la circulation routière reste toutefois applicable.

Cet article constituera toujours un filet de sécurité permettant de répondre à des situations imprévues.

Influence des médicaments

Le Dr Maes évoque les anti-histaminiques de la première génération - tels que le *Phenergan* - qui sont en vente libre et qui peuvent influencer sur la capacité de conduite.

Le Dr de Gier regrette que les médecins ne prêtent pas encore une attention suffisante à l'influence de calmants sur la capacité de conduite.

Le secrétaire d'État rappelle une fois encore les raisons pour lesquelles les médicaments n'ont pas été inclus dans le projet de loi à l'examen.

Il y a tout d'abord le problème juridique que pose la détermination des médicaments à inclure ou non dans le champ d'application de la loi, ainsi que des concentrations à prendre en considération.

Ensuite, il n'existe toujours pas de méthode scientifique uniforme de détection des médicaments.

Enfin, contrairement au toxicomane, le patient est contraint de prendre un médicament donné et n'a pas la moindre intention d'enfreindre la loi.

Gamma illegale drugs

Dr. Verstraete sous-entend que les drogues qui dans le sportswereld worden ontwikkeld louter prestatiegericht zijn. Er is een Europees centrum dat de evolutie inzake het op de markt brengen van nieuwe, illegale designer-drugs, in het oog moet houden. De overheid kan ten gepaste tijde reageren.

Kolonel De Winter beaamt dat de evolutie van het illegale druggebruik losgekoppeld is van dat in de sport, waar het er vooral om gaat de nieuw ontworpen drugs ondetecteerbaar te maken.

In Frankrijk en Duitsland zoekt men overigens naar een generieke definitie, die dan weer in het Verenigd Koninkrijk en in Ierland reeds bestaat. Allezins kan gesteld worden dat het aanbod van nieuwe producten geleidelijk verloopt.

De staatssecretaris voegt hieraan toe dat telkens een nieuw product opduikt, een wetswijziging nodig kan zijn. Toch heeft de Raad van State geoordeeld dat actieve bestanddelen van producten in de wet dienden te worden opgenomen, wat tot gevolg heeft dat alleen een wetswijziging nodig is wanneer er meer actieve stoffen dan huidig in de wet vermelde stoffen opduiken. Zelfs in dat geval blijft echter artikel 35 van de Wegverkeerswet toepasselijk.

Dit artikel blijft een veiligheidsnet om onvoorziene situaties terzake toch nog te kunnen opvangen.

Invloed van geneesmiddelen

Dr. Maes vermeldt de anti-histaminica middelen van de eerste generatie - zoals *Phenergan* bijvoorbeeld - die vrij verkregen kunnen worden en een invloed op de rijvaardigheid kunnen hebben.

Dr. de Gier betreurt dat artsen nog niet voldoende aandacht schenken aan de invloed van kalmeermiddelen op de rijvaardigheid.

De staatssecretaris herhaalt nogmaals de redenen waarom geneesmiddelen niet in het wetsontwerp werden opgenomen.

Ten eerste rijst het juridische probleem welke geneesmiddelen wel en welke niet in welke concentraties in de wet vermeld kunnen worden.

Ten tweede bestaat nog geen uniforme, wetenschappelijk verantwoorde opsporingsmethode voor geneesmiddelen.

Ten derde is de patiënt, in tegenstelling tot de druggebruiker, verplicht een bepaald geneesmiddel te nemen en heeft hij daarbij geenszins de bedoeling de wet te overtreden.

Dans le cas des médicaments, l'approche pédagogique est nettement préférable à la répression. Le secrétaire d'État considère, quant à lui, que l'impression d'une voiture rouge ou noire sur les emballages et les étiquettes pourrait attirer l'attention sur le fait qu'un certain médicament peut nuire gravement à la capacité de conduite.

Combinaison alcool / drogue

Le Dr Verstraete évoque l'hypothèse dans laquelle un test de l'haleine mesurant l'alcoolémie serait négatif et un test d'urine destiné à détecter la drogue serait positif, l'analyse sanguine étant, à son tour, négative. Dans ce cas, une interdiction temporaire de conduire pourrait être imposée, eu égard à la présence de signes extérieurs, en tant que mesure de sécurité.

Le Dr de Gier suggère que l'on retienne une autre valeur limite pour l'alcool lorsqu'il y a combinaison d'alcool et de drogue.

Le secrétaire d'État précise que, dans la pratique, le test de l'haleine mesurant l'alcoolémie et le test destiné à détecter la drogue s'avèrent généralement tous deux positifs. Il est procédé à une présélection sur la base de signes extérieurs tant pour détecter l'abus d'alcool que pour détecter l'usage de drogue.

Le Dr Maes fait état de travaux sur la capacité de conduite dans quatre groupes tests : placebos, alcool, cannabis, alcool et cannabis. La diminution des prestations est la plus marquée lors de consommation conjuguée d'alcool et de cannabis par la combinaison des effets des deux produits.

Faux résultats positifs

Le Dr Verstraete estime que la procédure permet d'apporter une solution aux nombreux cas marginaux cités par M. Moock. En effet, les personnes qui prennent des cocktails amaigrissants ne présenteront pas de signes extérieurs, pas plus que celles qui utilisent des pompes à morphine (une injection continue qui provoque une accoutumance). En ce qui concerne les consommateurs de méthadone, il ne faut craindre ni la présence de signes extérieurs, ni une interaction avec la morphine.

Le secrétaire d'État ajoute que, dans ces deux derniers cas, un conducteur peut refuser de se soumettre à un test pour des raisons médicales.

Tolérance zéro

Le secrétaire d'État fait une nouvelle fois observer que la tolérance zéro est la règle en matière de présence dans l'organisme de conducteurs de drogues illégales. Si la présence de drogues a été constatée à l'aide de la batterie de tests standardisés, il est de

De ideale aanpak voor geneesmiddelen is veeleer een pedagogische dan een repressieve. Persoonlijk is de staatssecretaris van oordeel dat op de verpakking en op de etiketten een rode of zwarte wagen de aandacht zou kunnen vestigen op het feit dat een bepaald geneesmiddel de rijvaardigheid ernstig kan schaden.

Combinatie alcohol / drugs

Dr. Verstraete behandelt de hypothese waarbij de ademtest voor alcohol negatief zou zijn, maar de urinetest voor drugs positief, terwijl de bloedanalyse dan weer negatief zou zijn. In dat geval - gezien de aanwezigheid van uiterlijke tekenen - kan wel een tijdelijk rijverbod worden opgelegd als veiligheidsmaatregel.

Dr. de Gier maakt gewag van de suggestie dat, bij combinatie van alcohol en drugs, een andere grenswaarde voor alcohol zou kunnen worden gehanteerd.

De staatssecretaris stelt dat in de praktijk meestal de ademtest voor alcohol en de test voor drugs beiden positief uitvallen. Zowel bij alcoholgebruik als bij druggebruik wordt een preselectie op basis van uiterlijke tekenen doorgevoerd.

Dr. Maes vermeldt studies van de rijvaardigheid in vier testgroepen : placebo, alcohol, cannabis, alcohol en cannabis. De prestatievermindering is het meest uitgesproken bij gecombineerd gebruik van alcohol en cannabis door de combinatie van beide effecten.

Valse positieve resultaten

Dr. Verstraete meent dat de procedure een oplossing biedt voor de vele randgevallen die de heer Moock naar voren heeft gebracht. Immers, bij vermageringscocktails zullen geen uiterlijke tekenen voorhanden zijn en bij morfiepompen (waarbij een continuë dosis wordt toegediend en gewenning optreedt) evenmin. Bij methadongebruikers zijn noch de aanwezigheid van uiterlijke tekenen, noch dat van kruisreacties met morfine te vrezen.

De staatssecretaris voegt hieraan toe dat in deze twee laatste gevallen een bestuurder om medische redenen kan weigeren aan een test te worden onderworpen.

Nultolerantie

De staatssecretaris wijst er nogmaals op dat nultolerantie inzake de aanwezigheid in het organisme van bestuurders van illegale drugs de regel is. Wanneer de aanwezigheid van drugs volgens de gestandaardiseerde testbatterij vastgesteld is, wordt de in-

toute manière présumé qu'elles ont une influence sur la capacité de conduite. Les valeurs limites analytiques ne sont pas des valeurs de tolérance, mais des valeurs mesurables standardisées, en deçà desquelles on ne peut affirmer avec quasi-certitude qu'une drogue donnée est présente dans le sang.

Les normes en la matière ont été reprises de la législation allemande.

Déchéance du droit de conduire

Le secrétaire d'État rappelle qu'il a été procédé à la transposition d'une directive européenne de 1991 relative au permis de conduire, qui a réglé la déchéance du droit de conduire. Tant en cas d'abus d'alcool qu'en cas de consommation de drogue, l'intéressé ne peut recommencer à conduire qu'après une décision judiciaire. Dans le cas d'alcooliques et de toxicomanes, cette décision ne peut être rendue qu'après que les intéressés aient prouvé qu'ils ne sont plus dépendants.

6. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 1-2

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 3

M. Wauthier demande pourquoi il n'est pas seulement question d'un véhicule, mais aussi d'une monture.

Le secrétaire d'État renvoie à ce sujet à l'Exposé des motifs (Doc. n° 1840/1, p. 15). Cette disposition a été reprise de la législation en vigueur relative à l'impregnation alcoolique.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 4 à 7

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 8

M. Van Aperen demande quelle est la différence, dans le texte néerlandais, entre «*verbod tot sturen*» et «*rijverbod*».

vloed op de rijvaardigheid sowieso vermoed. De analytische grenswaarden zijn geen tolerantiewaarden, maar gestandaardiseerde meetwaarden, beneden dewelke niet met aan zekerheid grenzende waarschijnlijkheid gezegd kan worden of een bepaalde drug aanwezig is in het bloed.

De normen terzake zijn overgenomen uit de Duitse wetgeving.

Vervallenverklaring

De staatssecretaris herinnert aan de omzetting van een Europese richtlijn uit 1991 inzake het rijbewijs, die de vervallenverklaring heeft geregeld. Zowel bij alcoholmisbruik als bij druggebruik, kan de betrokkene slechts opnieuw achter het stuur kruipen na een rechterlijke uitspraak. Bij alcohol- en drugsverslaafden kan deze uitspraak slechts gebeuren nadat betrokkenen het bewijs hebben geleverd dat zij niet langer verslaafd zijn.

6. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Art. 1-2

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 3

De heer Wauthier wenst te vernemen waarom niet alleen sprake is van een voertuig, maar ook van een rijdier.

De staatssecretaris verwijst terzake naar de Memorie van Toelichting (Stuk nr. 1840/1, p. 15). De bepaling is overgenomen uit de bestaande bepalingen inzake alcoholopname.

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 4-7

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 8

De heer Van Aperen wenst te vernemen wat het verschil is tussen een «*verbod tot sturen*» en een «*rijverbod*».

Le secrétaire d'État précise que ces deux termes ont la même signification. Le Conseil d'État a toutefois marqué sa préférence pour le deuxième, étant donné qu'une monture n'a pas de volant.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 9

Votre rapporteur pose une question concernant le § 2, alinéa 2, de l'article 61ter proposé. Cet alinéa porte sur le renouvellement pour une durée de six heures de l'interdiction temporaire de conduire pendant douze heures. Cette prolongation est appliquée si, comme le premier, le deuxième test effectué douze heures plus tard est positif, ainsi que dans le cas où l'interdiction de conduire initiale a été imposée sur la base de signes extérieurs (à toute personne qui, dans un lieu public, conduit un véhicule ou une monture ou accompagne un conducteur en vue de l'apprentissage - article 61bis, § 1er, 2°).

Cette formulation signifie-t-elle que ces personnes ne seront jamais soumises à un test, alors qu'y sont toujours soumis, l'auteur présumé ou l'éventuel coauteur d'un accident de roulage (article 61bis, § 1er, 1°) ou toute personne qui, dans un lieu public, s'apprête à conduire un véhicule ou une monture (article 61bis, § 1er, 3°)? Pourquoi a-t-on introduit cette distinction? Pourquoi les personnes accompagnant un conducteur en vue de l'apprentissage peuvent-elles être appréhendées sur la base de signes extérieurs, alors que d'autres (les conducteurs impliqués dans un accident ou qui sont sur le point de se mêler au trafic) ne peuvent l'être qu'après avoir subi un test?

Le secrétaire d'État renvoie à cet égard à la législation relative à la conduite sous l'imprégnation alcoolique. Il suppose que la question est posée suite à une double interprétation possible à la lecture de l'article 61ter, § 2, deuxième alinéa, en projet. Lorsqu'il y est mentionné «ou si au cas, visé au § 1er, 2°, de cet article, ...» on vise le cas de l'article 61ter, § 1, 2°, en projet. Le secrétaire d'État a l'impression que le rapporteur par contre interprète la disposition comme étant le cas de l'article 61bis, § 1, 2°, en projet. Il ne s'agit donc pas de cela. L'article 61bis, § 1er, en projet, indique les personnes à qui un test peut être imposé et celles qui peuvent l'imposer. L'article 61ter, § 1er, en projet, précise à qui la conduite peut être interdite sur-le-champ pour une durée de douze heures ainsi que les conditions dans lesquelles cette interdiction est prononcée. L'article 61ter, § 2, en projet, détermine les conditions à remplir pour recouvrer le droit de conduire ou d'accompagner après l'interdiction de conduire initiale. Si les conditions prévues ne sont pas remplies, l'interdiction de conduire est prolongée pour une durée renouvelable de six heures.

De staatssecretaris précise que ces deux termes sont identiques. De Raad van State heeft evenwel een voorkeur laten blijken voor de laatste term, omdat een rijder geen stuur heeft.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 9

Uw rapporteur stelt een vraag terzake van het tweede lid van § 2. Dit handelt over de verlenging van het tijdelijk rijverbod van twaalf uur met nog eens zes uur. Deze verlenging wordt toegepast wanneer de tweede test, twaalf uur later, net als de eerste test positief is, alsook in het geval dat het oorspronkelijk rijverbod werd opgelegd op basis van uiterlijke tekenen (aan iemand die op een openbare plaats een voertuig of een rijder bestuurt of een bestuurder begeleidt met het oog op scholing - artikel 61bis, § 1, 2°).

Betekent deze formulering dat nooit een test wordt uitgevoerd op deze laatsten, terwijl wel steeds een test wordt uitgevoerd op de vermoedelijke dader van een verkeersongeval of de eventuele medeschuldige (artikel 61bis, § 1, 1°) of op diegene die op het punt staat om op een openbare plaats een voertuig of een rijder te besturen (artikel 61bis, § 1, 3°)? Waarom werd dit onderscheid ingevoerd? Waarom kunnen rijbegeleiders op uiterlijke tekenen worden aangepakt maar anderen (bestuurders die bij een ongeval worden betrokken of op het punt staan zich in het verkeer te mengen) slechts na het ondergaan van een test?

De staatssecretaris verwijst terzake naar de huidige bepalingen inzake alcoholopname. Hij vermoedt dat de vraag het gevolg is van een mogelijke dubbele interpretatie bij de lezing van het ontworpen artikel 61ter, § 2, tweede lid. Wanneer daar gesteld wordt «of wanneer, ingeval van § 1, 2°, van dit artikel, ...» dan wordt hiermee het geval van het ontworpen artikel 61ter, § 1, 2° bedoeld. De staatssecretaris heeft de indruk dat de rapporteur daarentegen de bepaling interpreteert als zijnde het geval van het ontworpen artikel 61bis, § 1, 2°. Dit is dus niet het geval. Het ontworpen artikel 61bis, § 1 bepaalt aan wie en door wie een test kan worden opgelegd. Het ontworpen artikel 61ter, § 1 bepaalt aan wie en wanneer het aanvankelijk rijverbod van twaalf uur wordt opgelegd. Het ontworpen artikel 61ter, § 2 bepaalt de werkwijze om na het oorspronkelijk rijverbod opnieuw het recht tot sturen of tot begeleiding te verkrijgen. Is dit niet het geval, dan wordt het rijverbod verlengd met een hernieuwbare duur van zes uur.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 10 à 12

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion et sont adoptés successivement à l'unanimité.

*
* *

Les propositions de loi jointes (Doc. n^{os} 39 et 827) ont été retirées au cours de la discussion par leurs auteurs.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté à l'unanimité sans modification.

Le rapporteur,

Le président,

J. VAN EETVELT

A. SCHELLENS

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 10-12

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking achtereenvolgens eenparig aangenomen.

*
* *

De toegevoegde wetsvoorstellen (Stukken nrs. 39 en 827) werden eerder in de loop van de bespreking door de auteurs ingetrokken.

*
* *

Het gehele ontwerp wordt ongewijzigd eenparig aangenomen.

De rapporteur,

De voorzitter,

J. VAN EETVELT

A. SCHELLENS